

Question - Des cartes pour comprendre le monde

Question	Mise en œuvre
Des cartes pour comprendre le monde	<p>L'étude consiste à approcher la complexité du monde par l'interrogation et la confrontation de grilles de lectures géopolitiques, géoéconomiques, géoculturelles et géo-environnementales.</p> <p>Cette étude, menée principalement à partir de cartes, est l'occasion d'une réflexion critique sur les modes de représentations cartographiques.</p>

(BOEN spécial n°8 du 13 octobre 2011)

« Des cartes pour comprendre le monde » est l'une des deux questions à traiter dans le cadre du thème 1 « Clés de lecture d'un monde complexe » (obligatoirement abordé comme thème introductif) auquel le programme préconise de consacrer 10 à 11 heures au total. Le professeur peut donc construire son projet sur la base de **5 à 6 heures**.

Dans la mesure où les approches abordées dans cette question seront remobilisées dans la **question 2** du thème 1 « Des cartes pour comprendre la Russie », **elle doit être étudiée avant celle-ci**.

Objectifs

Cette **question introductive** du programme poursuit un **triple objectif** :

- **permettre aux élèves de prendre conscience de la complexité du monde actuel et la rendre intelligible à leurs yeux par l'utilisation de plusieurs grilles de lecture spatiale.** La diversité des territoires mondiaux et de leurs dynamiques ne peut en effet être appréhendée à travers une vision seulement économique ou une approche unique (exemples : la puissance, les flux d'échanges de marchandises...);
- **développer une approche critique des représentations cartographiques.** Les élèves sont confrontés à de nombreuses cartes, aussi bien dans le cadre scolaire que dans leur vie quotidienne. Cette question est l'occasion de s'interroger avec eux sur les apports et les limites de ce type de documents ;
- **réfléchir aux notions opérantes pour décrire le monde actuel**, en critiquant si nécessaire certaines d'entre-elles qui peuvent sembler aujourd'hui inadaptées ou trop schématiques (exemples : « Triade », « modèle centre-périphérie »...).

Mobiliser plusieurs grilles de lecture pour rendre compte de la complexité du monde

Pour décrire et expliquer le monde actuel, il est nécessaire de faire appel à des approches relevant de divers champs géographiques. **Quatre grandes grilles de lectures du monde doivent ainsi être manipulées avec les élèves lors de l'étude de cette question :**

- **une lecture géopolitique.** Dans ce cadre, on peut notamment aborder les relations entre États, leurs conflits, leurs alliances, leurs rapports d'influence, qui demeurent une donnée essentielle de l'organisation du monde. Mais la question même du rôle des États, de leur éventuel effacement, des autres formes d'organisation politique les concurrençant peut également être posée ;
- **une lecture géoéconomique.** Les inégalités de développement, notamment, façonnent encore largement le monde d'aujourd'hui. La massification des échanges est aussi un élément-clé de la compréhension du fonctionnement actuel des territoires mondiaux. Elle peut être abordée rapidement une première fois ici avant d'être traitée plus en profondeur dans le reste du programme. D'autres phénomènes économiques tels que l'émergence de certains pays marquent aussi l'organisation actuelle de l'espace mondial ;
- **une lecture géoculturelle :** de nombreuses différences culturelles subsistent à la surface du globe et doivent être envisagées avec les élèves. La question de l'uniformisation culturelle de la planète en lien avec la mondialisation peut aussi être posée ;
- **une lecture géoenvironnementale** est incontournable pour décrire le fonctionnement de la planète et en envisager l'avenir. La question de la durabilité du développement des territoires mondiaux doit ainsi être posée, par exemple en envisageant les dégradations environnementales causées par certaines activités humaines ou le lien entre ressources naturelles et croissance démographique.

Le professeur peut choisir d'utiliser ces différentes grilles de lecture dans l'ordre qui convient le mieux à son projet pédagogique.

Ces analyses permettent de **remobiliser un vocabulaire géographique** connu des élèves : développement, développement durable, puissance, réseaux, mondialisation, Nord/Sud, aires de civilisation ...

Mais elles sont aussi l'occasion de **discuter certains de ces termes** à la lumière d'évolutions récentes. Par exemple, l'opposition Nord/Sud est partiellement remise en cause par le développement d'une partie des « Suds ». De même, le terme « Triade », largement utilisé pour caractériser le monde des années 1990, est aujourd'hui critiquable dans la mesure où son usage traditionnel renvoie à une domination économique des États-Unis, de l'UE et du Japon en laissant de côté la Chine, deuxième économie mondiale. Les termes « pôles » ou « aires de puissance » peuvent, par exemple, lui être préférés.

Démarches possibles pour mettre en œuvre la question

Une approche à partir de cartes

Cette question doit être abordée par l'étude de quelques planisphères. Pour chacune des quatre grilles de lecture envisagées dans la question, l'enseignant sélectionne un à trois planisphères thématiques emblématiques de cette grille de lecture, et centraux pour la compréhension du monde actuel. A titre d'exemples, on peut envisager les cartes suivantes :

- **grille de lecture géopolitique :** les organisations internationales, les puissances nucléaires, les conflits régionaux ;
- **grille de lecture géoéconomique :** l'IDH, l'IPH, le PIB par habitant, les échanges mondiaux de marchandises ;
- **grille de lecture géoculturelle :** les grandes aires linguistiques, l'accès à internet, les grands événements sportifs mondiaux ;

- **grille de lecture géoenvironnementale** : les émissions de gaz carbonique, les ressources en eau, deux planisphères mis en parallèle représentant la localisation d'une ressource naturelle et la croissance démographique.

Pour trouver les planisphères dont ils ont besoin, les enseignants peuvent avoir recours, en plus des nombreux atlas récents consacrés à l'organisation de l'espace mondial, à deux cartothèques en ligne très riches :

- celle de Sciences-Po : <http://cartographie.sciences-po.fr/>
- celle de la documentation française : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartes>

Conduire les analyses

Sur chacun de ces planisphères, le travail doit être mené en trois temps :

- **une analyse de la carte en elle-même afin de relever ce qu'elle montre de l'organisation de l'espace mondial.** Par exemple, l'analyse de la carte de l'IDH doit permettre de mettre en valeur la persistance d'inégalités fortes des conditions de vie à la surface du globe, de souligner la diversité des situations au sein des pays dits en voie de développement et même développés. Elle débouche ainsi sur une discussion des notions de « Nord » et de « Sud », pour lesquelles il est désormais plus pertinent d'utiliser le pluriel : des « Nord(s) » et des « Sud(s) ».

Les observations faites peuvent éventuellement être synthétisées sous la forme de rapides schémas élémentaires ;

- à quelques occasions, une comparaison du planisphère étudié avec d'autres cartes illustrant des grilles de lecture différentes du monde. L'organisation des territoires mondiaux et leurs dynamiques sont en effet le produit de phénomènes de natures diverses dont les effets se combinent et s'entremêlent. Par exemple, l'idée d'effacement des frontières illustrée par un planisphère consacré à la massification des échanges, peut être largement nuancée en confrontant cette première carte à un planisphère représentant les conflits régionaux dont l'étude permettra de souligner combien les frontières sont encore des enjeux géopolitiques majeurs et des sources de tensions importantes ;
- un regard critique sur la représentation cartographique. Une carte est le résultat de choix techniques qui en conditionnent la lecture (exemple : fixation de seuils de discrétisation d'une série statistique, sélection de figurés). De plus, elle est toujours influencée par les représentations mentales de son concepteur (exemple : choix d'un fond de carte centré sur une partie du monde plutôt qu'une autre), voire par ses positionnements idéologiques ou politiques. Une carte n'est ainsi jamais qu'un point de vue sur le monde. On peut le montrer aux élèves en comparant, par exemple, deux planisphères de sources différentes illustrant un même phénomène.

Des **schémas élémentaires** peuvent être réalisés au fur et à mesure de l'étude de différents planisphères.

Orientations pour le baccalauréat

- La **démarche spécifique** adoptée pour traiter cette question **ne convient pas à un sujet de type composition**.
- En revanche, cette question se prête aux exercices d'**étude critique de document(s)** ; elle est, notamment, l'occasion de porter un regard critique sur des représentations cartographiques.
- Les résultats de l'analyse des différentes grilles de lecture du monde seront synthétisés sous la forme d'**un croquis** montrant la complexité de l'organisation de l'espace mondial actuel qui pourra être demandé à l'examen.

Pièges à éviter dans la mise en œuvre

- Vouloir traiter tout le programme (« Mondialisation et dynamiques géographiques des territoires ») au cours de ce seul thème introductif.
- Présenter de trop nombreux planisphères aux élèves plutôt que de n'en étudier que quelques-uns, mais en profondeur et de manière critique.
- Faire de la méthodologie de la cartographie en oubliant l'objectif central de la question : décrire la planète dans sa complexité.

Pour aller plus loin

- M. Foucher, Les nouveaux (dés)équilibres mondiaux, La Documentation photographique n° 8072, 2009.
- P. Boniface, H. Védrine, Atlas du monde global, Armand Colin - Fayard, 2010.
- P. Boniface, Comprendre le monde, Armand Colin, 2010.
- J. Levy, P. Poncet, E. Tricoire, La carte, enjeu contemporain, La Documentation photographique n° 8036, 2003.
- M. Monmonnier, Comment faire mentir les cartes. Du mauvais usage de la géographie, Flammarion, 1993.